

Plusieurs journaux d'Ontario ont fait grand bruit autour de cette guérison. Les uns nient toute intervention surnaturelle, les autres y voient une manifestation de la puissance de la Bonne sainte Anne.

En tout cas, voici ce que nous écrit le docteur Phelan, médecin protestant, qui a donné ses soins à la jeune malade :

“ Mary Thompson, qui a souffert durant quatre mois
“ de douleurs rhumatismales a *certainement* été gran-
“ dement soulagée par sa visite au sanctuaire de Sainte-
“ Anne de Beaufort.”

DR PHELAN.

UN PÈRE DE SAINTE-ANNE.

— ooo —

PRIEZ SAINTE ANNE AVEC PERSÉVÉRANCE

Un jeune homme de St-Cassien des Caps, M. Phil. L., revenu des Etats-Unis chez ses parents, en octobre 1893, fut bientôt atteint d'une fièvre violente dont la nature ne put être précisée par les deux docteurs qui donnèrent au malade les premiers soins. Le cas était des plus graves et très compliqué. Le jeune homme fut conduit à Sainte-Anne : point d'amélioration.

Néanmoins, la famille continua de prier la puissante Thaumatourge avec une vive confiance. Les remèdes ayant été inutiles, on n'y eut plus recours, mais on fit neuvaines sur neuvaines à la Bonne sainte Anne.

Après quelques semaines, le malade prit un peu de mieux. La convalescence fut très longue ; mais, grâce à la persévérance dans la prière, elle finit par aboutir à une guérison complète. M. Phil. L., maintenant très bien, a fait un pèlerinage de reconnaissance à Sainte-Anne de Beaufort, et ne cesse de remercier sa céleste Bienfaitrice.